

LE COMTE DE CAGLIOSTRO

Joseph Balsamo dans la région au XVII^e siècle !

Avez-vous entendu parler du comte de Cagliostro, ou Joseph Balsamo, popularisé par la littérature et le cinéma ? Né en 1743 à Palerme, il prend l'habit des frères de la Miséricorde, religieux soignants, qui le chassent sous l'accusation d'escroquerie. Il voyage alors sous différents noms, et se fait une solide réputation d'alchimiste et de guérisseur auprès des cours d'Europe, se prétendant même immortel ! Divine condition démentie en 1795, lorsqu'il meurt dans les geôles pontificales, condamné pour hérésie.

Immortel, apparemment non. Mais... peut-être vivait-il depuis bien plus longtemps qu'on ne le pense... Car deux documents des AD81 – l'un en 1641, l'autre en 1630, donc un bon siècle plus tôt ! – font état d'un Joseph Balsamo, qui a beaucoup de similitudes avec l'illustre aventurier du XVIII^e siècle (origine, état ecclésiastique, talents de guérisseur ou de charlatan...).

Le problème, c'est que cela a créé un choc chez l'archiviste qui les a découverts, et lui a laissé quelques séquelles... Lisez plutôt !

* * *

Joseph Balsamo, plus connu sous le nom de comte de Cagliostro, est un personnage du XVIII^e siècle immortalisé par Alexandre Dumas. Né à Palerme le 2 juin 1743, il prend dans un premier temps l'habit de religieux. N'ayant pas vraiment bien assimilé le concept de vœux de pauvreté, il est rapidement accusé d'escroquerie et se voit obligé de quitter sa patrie au galop. Il parcourt dès lors sous des noms différents (Comte Pellegrini, oui, je sais, ça donne soif ; Mélissa, qui inspira une chanson à Julien Clerc, Hérat ou encore chevalier de la Sainte Croix..) la Grèce, l'Égypte, l'Arabie, la Perse, l'île de Malte, Naples, Rome, et presque toutes les villes de l'Europe.

Imaginez bien qu'à l'époque Easy Jet ou Look Voyage n'existent pas, et que toutes ces pérégrinations coûtent la peau des fesses ! Il se lance donc dans l'Alchimie et se déride en fabriquant de l'or pour pouvoir financer ces diverses promenades. Il acquiert ainsi la connaissance de quelques secrets alchimiques et médicaux, et se fait une grande réputation par ses baumes et ses cures merveilleuses. Arrivé en France en 1780, il se fixe dans un premier temps à Strasbourg, invente la fameuse saucisse (non, je blague) puis vient à Paris où il n'excite pas moins l'admiration. Prétendant posséder une eau de jouvence, sérum de perpétuelle jeunesse, il vend à chers deniers différents élixirs, des pilules (aucune mention de Viagra cependant dans les Archives), fait des tours de magie et de sorcellerie, et prétend avoir le pouvoir de faire apparaître les morts. En 1785, la carrière de notre sorcier de salon est d'un coup brisée par l'escroquerie connue sous le nom d'affaire du collier de la reine, dans laquelle il se trouva entraîné par le cardinal de Rohan.

Incarcéré à la Bastille, l'ombre de la camarde commence à assombrir son avenir. Protégé par quelques hommes illustres, il est finalement expulsé de France (1786). Il se retire en Angleterre où il invente la marmelade (non, je reblague), puis séjourne en Suisse (où il inv..., non rien) et enfin en Italie. Clopin clopant, le coquin erre dans diverses villes avant d'être finalement arrêté par la Sainte Inquisition en 1789 comme suspect de pratiquer la franc-maçonnerie ; jugé et condamné par la justice pontificale en 1791 à la peine de mort, cette dernière est finalement commuée en une peine de prison perpétuelle. Il meurt en 1795, à la Rocca di San Leo, près d'Urbino, dans la région des Marches, en Italie centrale.

« Et alors ? » me direz-vous. Alors c'est en errant dans les sombres et froides travées du bâtiment des Archives [NDLF : à l'ancien bâtiment de Giraud, à la cité administrative] que j'ai trouvé un document mentionnant un homme du nom de Joseph Balsamo, Sicilien d'origine, à qui l'on octroyait une gratification de 300 livres pour son invention du « baume médical ». Même origine, même métier, même nom... pourquoi pas, puisqu'on sait qu'il se promenait beaucoup ? Le hic, c'est que cette petite histoire se déroule en 1641, soit pratiquement un siècle avant la naissance du Joseph Balsamo qui inspira Dumas... et quand on sait que le bougre se prétendait immortel ! Ça pousse à la méditation.

Alors voilà, je lance un appel... Si JB se balade encore dans les parages, j'aurais bien besoin de ses talents d'alchimiste. J'ai quelques ferrailles chez moi que je verrais bien se transformer en or. Par ces temps de crise, ça ne me ferait pas de mal...

Archie Vistanfolly (2011)

* * *

Les documents

C 62 – Assemblée des États de Languedoc tenue à Béziers, 20 septembre 1641 (f° 229/31)

Sur la requête présentée par Joseph Balzamo, gentilhomme sicilien, et distillateur ordinaire du Roy, à ce qu'il plaize aux Estats avoir esgard aux services par luy randus depuis trante ans qu'il est dans ce royaulme, son plus grand séjour ayant esté dans ceste province en laquelle il a distribué charitablement aux pauvres, diocèze par diocèze, l'huile et le baulme médicinal par luy inventé, toutes foix et quantes qu'on luy en a demandé sans avoir rien exhigé d'eulx pour ce regard, ainsy qu'il se vériffie par plusieurs attestatoires qu'il a remizes, contenant l'excellance de ce remède à plusieurs maulx et à toutes sortes de blessures, les Estats, en ceste considération, luy ont accordé la somme de trois cens livres, laquelle luy sera payée par le trésorier de la bource sur les septante cinq mil livres des fraix des Estats et ordonné qu'il luy sera expédié une attestatoire au nom des Estats des services qu'il rand au publiq par le moyen de son baulme et de sa charité envers les pauvres, ce quy a esté tesmoigné par la plupart des depputés de l'assamblée

*Sur la Roq^{te} presentee Par Joseph Balsamo goutteux
 Sicilien & distributeur ord.^{re} du Roy a ce quil plaize aux Estats avoir
 regard aux bonies par luy rendues depuis plusieurs ans quil est
 dans ce Royaume son plus grand sejour ayant esté dans cette
 province & laquelle fladistribuee caritativement aux pauvres
 drogues par drogues, l'huile & le baume medicinal par luy inventé
 toutteffois & quantin quoy luy en a demandé sans avoir rien exigé
 d'aultre pour ce regard. ainsi quil se verifie par plusieurs
 attestations quil a receuzes contourn le sortilège de ce remède
 a l'incertitude de la toute sorte de l'indolence, l'écroustak-
 ey & de considération luy ont accordé la somme de trois mil livres
 laquelle luy sera payée par le trésor de la Couronne sur les
 septante cinq mil livres de son frain de l'estat & ordonné quil
 luy sera expédié une attestation au roy des Estats de son
 service quil a rendu au public par le moyen de ses baumes & de
 sa carité envers les pauvres ce quy a esté témoigné par la
 pluspart de son doppelten de la Chambre*

6 E 1/316 – Registre des notes reçues par moy, Jean Salles, notaire et tabellion apostolique de sa sainteté, à Castres, 1606-1631 (17 mai 1630, f° 599)

*Jehan Fresquet, docteur en théologie et recteur de l'esglise parrochiale Notre-Dame de la ville de Revel (au diocèse de Lavaur), à tous qu'il appartiendra Salut en notre Seigneur Jesus Christ comme la croix vray signe des chrestiens est l'estendart de leur gloire, aussy sont ils particulièrement soigneux de la planter et remettre en tous lieux propres mesmes où ses ennemis l'ont arrachée, singulièrement audit Revel, par la licence des guerres civiles du royaume ; mais Dieu, par sa providence et bonté infinie s'estant servy de son oingt, Nostre très chrestien Prince Louis le Juste quy, par la grâce du mesme Dieu et valeur de ses armes, ayant remis tous ses subiects soubz son obéissance et donné la paix générale par le bénéfice de laquelle, la chambre de l'édicte faisant sa scéance aud. Revel, le seigneur Joseph Balsame, chevalier de la Sainte Croix, natif de la ville de Messine en Italie, s'y seroit porté pour la distribution de sa précieuse, importante et excellante liqueur, et sa piété, zelle et dévotion à fere planter une croix en lad. ville de Revel, ce qu'ayant esté approuvé par ceux quy en ont la légitime // administration, avons cejourd'hui datte des présentes, en considération d'une si sainte action, à la messe haute à l'honneur de Dieu et de la sainte croix, en notre esglise parrochiale et après les vespres et prédication faite par Révérend Père fraire Pierre Marty, [...] religieux des fraires prêcheurs de l'ordre St Dominique et prieur du couvent du mesme ordre de la cité d'Alby, bény une grand croix fer surargenté ayant à chasque bout de branche une fleur de lis surdorée [...]
 Fait à Revel le vendredi dix septiesme jour du mois de may l'an de grâce mil six cens trente*

(signé) Fresquet, Balsamo, [etc.]

199
Jean Chesquet docteur en theologie
et recteur de l'église paroissiale de la ville de
Rive. A tous qui apprendra Salut en ore
J'ignore si vous existez, Communi la vraie Roy digne de
Gudrine et le dudar de l'us gloire, aussy souz les
particuliers de la plume et ramure en tout
S'ius propre de M. d'us au de c'emmure Com a ra q'us
Singularium auz Rive, par la Liava des guores c'immure
de d'us d'us maie Dieu par la providence p'bout d'us
S'ist'us d'us de soy ougt Rode de l'us d'us Rive
Louer se d'us qui par la grace du m'us d'us d'us
d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us
ob'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us
La que d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us
Rive de d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us
La d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us
S'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us
d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us
plante d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us
d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us d'us

signature de Joseph
Balsamo sur la
dernière page de l'acte

Balsamo
St

L'histoire connue de Joseph Balsamo

Joseph Balsamo, plus connu sous le nom de comte de Cagliostro, est un personnage du XVIII^e siècle immortalisé par Alexandre Dumas. Né à Palerme le 2 juin 1743, il prend dans un premier temps l'habit de religieux mais, rapidement accusé d'escroquerie, doit quitter sa patrie et parcourt dès lors l'Europe, sous différents noms (comte Pellegrini, Mélissa, Hérat ou encore chevalier de la Sainte Croix...).

Ayant acquis dans ses voyages la connaissance de quelques secrets alchimiques et médicaux, il se fait une grande réputation par ses baumes et ses cures merveilleuses. Arrivé en France en 1780, il se fixe à Strasbourg, puis vient à Paris où il n'excite pas moins l'admiration. Prétendant posséder une eau de jouvence, sérum de perpétuelle jeunesse, il vend différents élixirs, des pilules, fait des tours de magie et de sorcellerie, et prétend avoir le pouvoir de faire apparaître les morts.

En 1785, il se trouve impliqué dans l'affaire du collier de la reine et incarcéré à la Bastille ; il est expulsé de France en 1786, se retire en Angleterre puis séjourne en Suisse et enfin en Italie, où il erre dans diverses villes avant d'être arrêté par la Sainte Inquisition en 1789 comme suspect de pratiquer la franc-maçonnerie. Condamné à mort par la justice pontificale en 1791, cette peine est finalement commuée en prison à perpétuité. Il meurt en 1795 à la forteresse de San Leo, en Italie centrale.

* * *

Nous ne sommes pas les seuls à nous être intéressés à ce Joseph Balsamo de Revel en 1630.

Pour en savoir davantage (peut-être), voir ici :

<http://belcikowski.org/PluXml/article119/en-1630-joseph-balsamo-a-revel-haute-garonne>

<http://mesracinespasse87.e-monsite.com/pages/joseph-balsamo.html>

Didier Foucault, Pierre C. Lile (dir.), *Médecine et médecins à Toulouse au siècle des Lumières*, Actes du 5^e colloque du Centre d'Étude d'Histoire de la Médecine, Toulouse, 14 octobre 2006 ; Presses universitaires du Midi, 2020, 248 p. (p. 95-96).